

Il y a deux semaines, les apôtres demandaient à Jésus : « Augmente en nous la foi ». La foi est la confiance qui fait planter les arbres dans la mer. Dimanche dernier, Jésus, par le Samaritain, insistait sur l'importance de savoir « rendre grâce », de savoir faire de notre vie une offrande et un merci qui donne à toute la vie le sens de Dieu.

Aujourd'hui, avec Moïse, la veuve « casse pied » et le juge irrespectueux, Jésus nous propose d'avoir une prière de demande. Dieu ne reste pas insensible à la prière de ses enfants, même si sa réponse n'est pas forcément celle que l'on attend.

Il nous invite à nous poser la question : la prière, qu'est-elle pour moi ? Elle peut être inutile ou un refuge sans action.

Pour d'autres, elle peut être et est relation d'amour, de confiance, de présence. Elle peut être écoute et demande, conversation si elle s'adresse réellement à quelqu'un, quelqu'un qui est Père, proche, attentif à chacun, quelqu'un qui s'est fait connaître par sa Parole faite homme en Jésus.

Les disciples voient si souvent Jésus en prière avec ce Père. Sa prière est intimité, elle est confiance, elle est source de sa force et de sa persévérance, expression de son être. « Le Père et moi sommes un ».

Jésus, en racontant l'histoire de la veuve tenace, illustre pour ses apôtres et pour nous, ce qu'il vient de dire à ses amis : la nécessité de prier sans se décourager. La prière suppose la persévérance, elle peut être le pivot de notre vie, l'exprimer et lui donner tout son sens.

La prière, elle est personnelle, mais non pas seulement individuelle. Elle est en lien avec les autres, avec la communauté, elle est prise de conscience et réalité de solidarité.

Le récit de Moïse qui prie pour la victoire de son peuple au sommet de la colline en est l'illustration. Il est là pour intercéder auprès de quelqu'un, il s'adresse à Dieu, il est pour son peuple, il est avec ses proches et ils sont là pour aider Moïse, prier avec lui, le soutenir et l'aider à persévérer, à garder la confiance. La pierre placée derrière lui est le symbole de la foi commune qui les anime.

Il me semble que cette scène est une belle image pour nous aider à refuser l'idée que chacun est libre de faire ce qu'il veut, qu'une vraie valeur est sa propre réflexion, ses idées. Alors Dieu est seulement une idée sans importance, les vraies valeurs sont celles que je me fais.

Consciemment ou non, cela est possible sur tous les plans individuel, familial, social, national ou international. C'est le risque à tous les niveaux de l'individualisme, de l'incompréhension, de la lutte, de la division et aussi de la guerre.

St Paul dit à Timothée : les Saintes écritures ont le pouvoir de communiquer. La prière avec l'évangile et ses exigences, la sagesse en vue du salut, la foi en Dieu Père et au Christ qui donne sa vie pour nous, donnent le sens de l'Autre et des autres, le sens de la communauté à construire, à ouvrir à la fraternité, au partage d'une humanité commune, nous invitent à l'humilité, à se situer dans le souci des autres et en la présence en nous d'une force qui permet une réelle liberté. La loi de Dieu ne devient pas une oppression, mais le moyen de vivre l'humanité, l'amour dans une espérance qui aide à vivre et surmonter les difficultés, à rendre le Christ et son message de justice et d'amour présent, vivant aujourd'hui. Ce qui s'appelle l'Esprit missionnaire, qui est réponse à la question de Jésus : « Le fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Que notre prière soit offrande, action de grâce, persévérante et confiante. Qu'elle demande du don de l'Esprit Saint, force qui nous aide à être patient et reconnaissant de l'aide accordée, parfois bien différemment de celle que nous avons demandée. Qu'elle soit réellement missionnaire.